



www.printo.it/pediatric-rheumatology/CH_FR/intro

Traitements Médicamenteux

Version de 2016

5. Azathioprine

5.1 Description

L'azathioprine est un médicament qui provoque une immunodépression.

Elle agit en interférant avec la production d'ADN, processus nécessaire à la division cellulaire. Cette inhibition de la fonction immunitaire est en fait due aux effets du médicament sur la croissance d'un certain groupe de globules blancs (lymphocytes).

5.2 Posologie/Voies d'administration

Elle est administrée par voie orale à des doses de 2 à 3 mg par kg et par jour avec un maximum de 150 mg par jour.

5.3 Effets secondaires

Bien qu'elle soit mieux tolérée que le cyclophosphamide, l'azathioprine peut provoquer certains effets secondaires nécessitant un suivi étroit. Les cas de toxicité sur le système gastro-intestinal (ulcères buccaux, nausées, vomissements, diarrhées, douleurs épigastriques) sont rares. Les cas de toxicité hépatique existent, mais sont également rares. Le nombre de globules blancs circulant dans le sang peut diminuer (leucopénie) généralement en fonction des doses ; le nombre de plaquettes et de globules rouges diminue plus rarement. Environ 10 % des patients présentent un risque élevé de complications sur le plan hématologique (cytopénie ou diminution du nombre de globules blancs, de globules rouges et de plaquettes) en raison d'un éventuel défaut

génétique (déficit partiel en thiopurine méthyltransférase TPMT, également connu sous le nom de polymorphisme génétique). Cela peut faire l'objet d'un test avant le début du traitement et d'un contrôle analyse de la numération sanguine après 7 à 10 jours de traitement, puis à intervalles mensuels ou bimensuels réguliers.

En théorie, l'utilisation d'azathioprine à long terme est associée à un risque de cancer accru, mais les preuves ne sont toujours pas concluantes.

Comme pour tout immunosuppresseur, le traitement expose le patient à un risque infectieux accru ; les cas de zona notamment sont plus fréquents chez les patients traités par azathioprine.

5.4 Principales indications en matière de maladies rhumatismales infantiles

Lupus érythémateux systémique juvénile.

Certains cas de vascularite systémique infantile.